

La Barbe Bleue – feuille 1

Il était une fois, dans une grande ville entourée de forêts, un homme immensément riche. Ses maisons étaient vastes, ses coffres débordaient d'or, ses écuries regorgeaient de chevaux magnifiques. Pourtant, malgré toutes ces richesses, personne ne l'aimait.

Pourquoi ?

À cause de sa barbe. Une barbe... bleue. D'un bleu sombre et étrange, presque irréel. Quand on le voyait arriver dans la rue, les gens chuchotaient, les enfants se cachaient derrière leurs mères, et les jeunes filles détournaient les yeux.

Barbe Bleue voulait se marier. Il demanda en mariage l'une des deux filles de sa voisine. L'aînée refusa aussitôt. La cadette, plus curieuse et plus rêveuse, hésita longtemps. Il était si riche... si poli... si généreux...

Peut-être, après tout, sa barbe n'était-elle qu'un détail.

Alors elle accepta.

Ils se marièrent dans une grande fête. Barbe Bleue offrit des bijoux, des robes somptueuses, des plats raffinés.

La jeune épouse commençait presque à l'oublier, cette barbe étrange.

Pendant quelque temps, elle se dit :

« Je me suis trompée. Il n'est pas si effrayant. »

Mais Barbe Bleue restait souvent silencieux, le regard dur, et parfois, elle sentait comme un froid passer dans la pièce.

Un matin, Barbe Bleue annonça :

— Je dois partir en voyage. Tu restes maîtresse du château.

Il lui donna un énorme trousseau de clés.

— Tu peux ouvrir toutes les portes : les coffres, les chambres, les salons...

Mais cette petite clé, là... tu ne dois JAMAIS t'en servir.

La jeune femme sentit un frisson.

Mais elle répondit :

— Je te le promets.



La Barbe Bleue – feuille 2

À peine Barbe Bleue parti, elle invita ses amies, visita les salles, admira les richesses. Mais, tout au fond de son esprit, une idée ne la quittait pas :

Et cette porte... qu'y a-t-il derrière ?

Finalement, seule, elle descendit l'escalier sombre.
Chaque pas résonnait comme un battement de cœur.

Elle glissa la clé dans la serrure.
La porte s'ouvrit...

Et là... l'horreur.

La pièce était remplie des corps des anciennes épouses de Barbe Bleue.

La jeune femme hurla et laissa tomber la clé.
Elle se releva en tremblant... mais la clé était tachée de sang.

Elle essaya de la laver.
Le sang revenait. Toujours.

Barbe Bleue rentra plus tôt que prévu.

— Donne-moi les clés.

Quand il vit la petite clé rouge, son visage changea.

— Tu as ouvert la porte.

Sa voix était froide comme une lame.

— Tu vas les rejoindre.

La jeune femme tomba à genoux.

— Laisse-moi juste un peu de temps... pour prier.

Elle monta au sommet de la tour et cria à sa sœur:

— Sœur Anne, vois-tu quelqu'un venir ?

— Je ne vois rien que le soleil qui poudroie...

Effrayée, et apeurée, elle recommença :

— Sœur Anne, vois-tu quelqu'un venir ?

— Je ne vois rien que le soleil qui poudroie...

Encore, et encore et encore, tandis que Barbe Bleue commençait à la menacer.

— Sœur Anne, vois-tu quelqu'un venir ?

— Je vois une poussière... ce sont nos frères !

La Barbe Bleue – feuille 3

Au moment où Barbe Bleue levait son sabre,
les frères entrèrent en courant.

— Arrête !

Ils se jetèrent sur lui.

Barbe Bleue tomba, vaincu par les frères de la jeune femme.

Elle était sauvée !

Elle hérita de toutes les richesses de Barbe Bleue. Elle maria bien sa sœur, aida ses frères...
et plus tard, elle épousa un homme bon, doux et honnête.

